

Nouvelle Époque

"Une idée devient une force lorsqu'elle s'empare des masses"

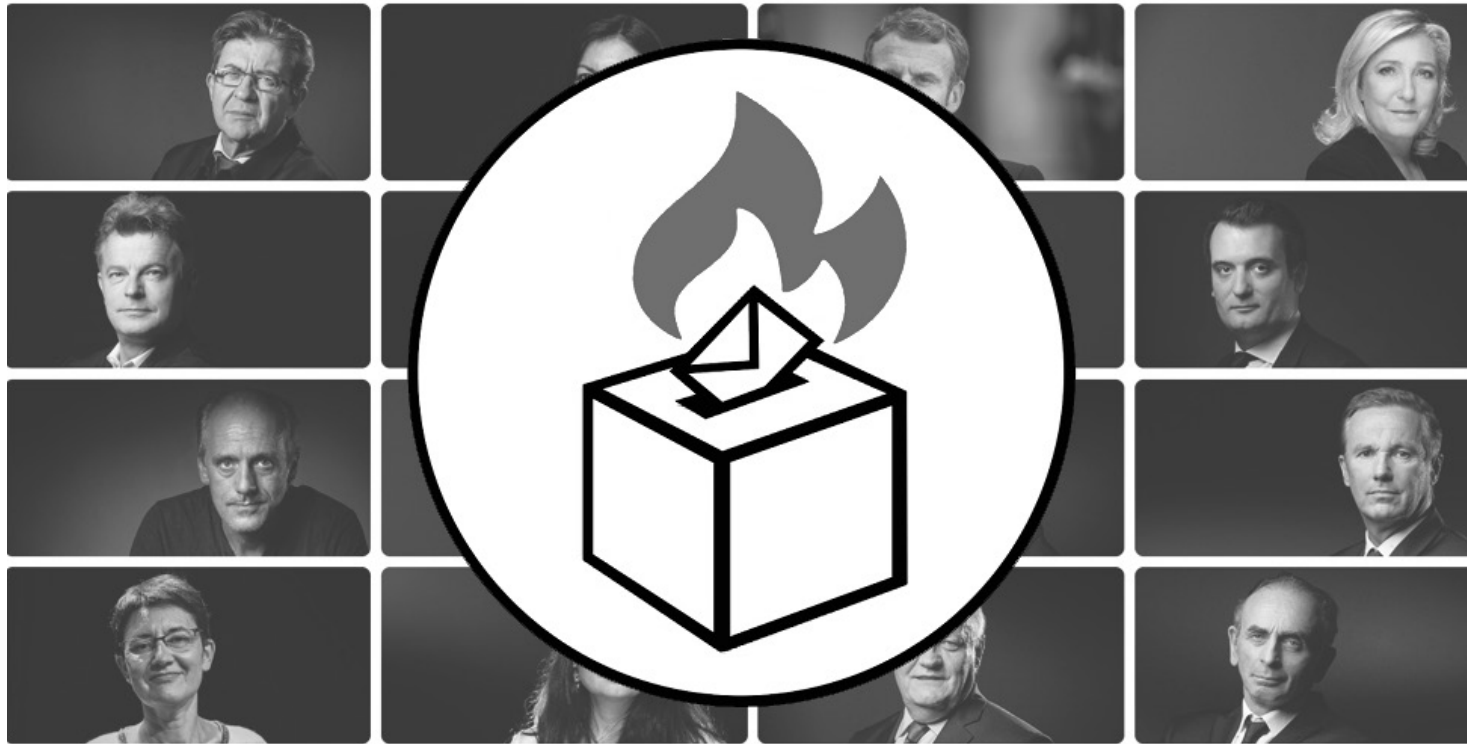
Manon, femme en lutte

Interview p.8

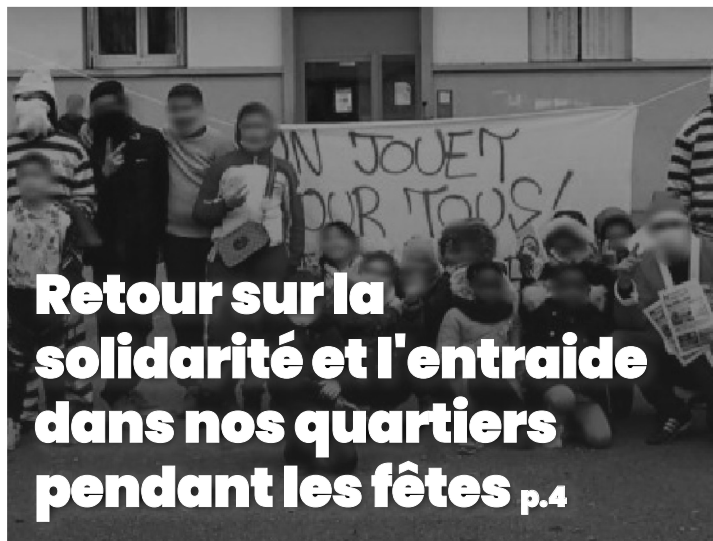


N°1 - PRIX : 2 €

nouvelleepoque.fr



Contre la mascarade électorale : boycott actif des élections !



101 ans de la fondation du Parti Communiste de France p.10

L'éditorial

Un vent de folie réactionnaire déferle sur l'Hexagone. Ce n'est pas un accident mais le résultat d'une époque en général, celle de la crise de pourrissement de l'impérialisme, et particulièrement en France de la course des différentes factions de la bourgeoisie pour conquérir le trône présidentiel. A chaque élection présidentielle, la situation empire. La barre est à droite toute et plus rien ne peut empêcher la réactionnarisation au sommet de l'Etat, car **aucune** force n'émane du prolétariat et des masses, les seuls à même de freiner le phénomène. La décomposition de notre monde est palpable au quotidien, les choses qui faisaient sens sont bouleversées, tout s'accélère.

Eric Zemmour est la parfaite caricature de notre époque en décomposition. Il n'est pas l'allégorie de la toute-puissance du système capitaliste, mais au contraire l'aveu criant de son infinie faiblesse. Idéologiquement, il est la synthèse de toutes les idées et fantasmes de la vieille droite réactionnaire française. Celles de la Restauration, du coup d'Etat du 2 décembre, de Thiers massacreur des Communards, de MacMahon, de Drumont et des Antidreyfusards, des Ligues Factieuses, du colonel De la Rocque et des Croix de feu, du « *plutôt Hitler que Staline* », de la Collaboration, du 13 mai 1958, des barbouzes et de la Françafrique – bref, de tout ce que la bourgeoisie nationaliste a « fait de mieux » pour la patrie. Il est le pantin des forces les plus réactionnaires des monopoles français (les grandes entreprises), dont Bolloré est aujourd'hui le manipulateur. Il sert le moment historique, mais il ne restera pas dans l'Histoire, car une fois ses forces épuisées, ses maîtres le jetteront aux oubliettes. A côté de Zemmour l'incendiaire fasciste, Marine le Pen se veut la stabilité de la réaction et espère obtenir le pouvoir tel quel par les élections. Au milieu, comme à l'époque des Radicaux de la Troisième République, il y a Emmanuel Macron, le pantin de la toute-puissante oligarchie financière, qui pour le moment n'a aucunement besoin de l'aventurisme fascisant. Macron siphonne à droite, la gauche étant déjà essorée. Notre Président est une création ex-nihilo de l'oligarchie financière qui a besoin de contrôler totalement le cours des choses pour imposer son agenda de réformes à la solde des dividendes boursiers. Il sera la clé de voûte du « front républicain » con-

tre l'extrême-droite, le « sauveur » de la République souveraine : la mascarade *En marche* n'a pas de limite.

Les gauches de l'Assemblée Nationale, opportunistes et révisionnistes, se sont effondrées sous le poids d'une loi universelle : on ne se moque pas impunément des masses pendant des décennies. On ne peut pas gouverner pour les riches en disant représenter le prolétariat, ce n'est pas possible, il faut choisir son camp. Ceux censés représenter « le peuple », les « petites gens » ne représentent que le pire de l'opportunisme, ayant jeté par-dessus bord tous les idéaux de la gauche historique. Nous vivons le chant du cygne du révisionnisme historique. D'autres surgiront, mais pour l'instant, ceux qui ont trahi la classe ouvrière n'existent plus politiquement, et c'est tant mieux.

Le tableau affligeant d'une Assemblée Nationale vidée de tout pouvoir mais pleine de députés escrocs et malhonnêtes démontre à lui seul que tous ces partis ne sont que des fractions du parti unique de la bourgeoisie. Comme nous le disait le grand Lénine :

“La force du capital est tout, la Bourse est tout, tandis que le Parlement et les élections ne sont que des marionnettes, des pantins”

Ça ne pourrait être plus clair : tout le système politique bourgeois est une vaste mascarade qui avec sa fausse pluralité politique se veut l'expression de la « démocratie », du « peuple souverain ». Marx nous enseigne aussi que :

“Les opprimés ont le pouvoir de décider pour une période de plusieurs années quel sera le représentant des classes possédantes qui représentera et opprimerà le peuple au Parlement”

Le fourmillement de candidats au poste suprême n'est pas une expression de la démocratie, mais du pourrissement du système même qui se détruit de l'intérieur. Chaque candidat au poste de pantin suprême pense incarner celui qui sauvera la patrie. Les pires des escrocs sont ceux qui, en participant aux élections, pensent servir la Révolution ! Comment peut-on appuyer la Révolution en appuyant la légitimité du régime, qui est uniquement basé sur les élections ?

Nous avons là un aspect de la situation actuelle. Nous arrêtons à ce tableau apocalyptique d'un pays dirigé par la réaction la plus noire, où les idées les plus nauséabondes qu'on pensait dis-

parues ont pignon sur rue, où le futur Président monarque sera un Macron, une le Pen ou autre, tout cela pourrait nous désarçonner, et n'ayons pas peur de le dire, casser notre volonté de lutter.

Alors nous devons nous garder des constats et des analyses trop hâtives. Les événements de ce type nous permettent d'aller au fond des choses. Aller au fond des choses, comprendre tous les ressorts, les contradictions, permet de comprendre notre époque. Que nous dit le matérialisme dialectique, philosophie universelle du prolétariat ? Que dans chaque chose ou phénomène, il y a deux aspects. C'est la loi de la contradiction, la loi fondamentale de l'univers. Lénine illustre l'universalité de la contradiction par les exemples suivants : *“En mathématiques, le + et le -. Différentielle et intégrale. En mécanique, action et réaction. En physique, électricité positive et négative. En chimie, union et dissociation des atomes. Dans la science sociale, lutte de classe.”*

La lutte des classes s'exprime dans la réactionnarisation, qui n'existe que parce qu'il y a développement et tendance à la Révolution en France comme reflet de la situation économique internationale. Comme nous le dit Lénine :

“Les relations économiques de l'impérialisme constituent la base de la situation internationale actuelle.”

Le développement des idées les plus réactionnaires et fascistes est le résultat d'une crise extrêmement profonde qui touche le système mondial dans son ensemble. A chaque crise, le capital se concentre de plus en plus dans quelques grandes entreprises monopolistiques, ce qui aggrave de fait la situation en rendant de plus en plus dure l'extorsion de profit. Ces monopoles, dominant leurs Etats respectifs, poussent à la guerre pour conquérir de nouveaux marchés. Les tensions en Ukraine entre les USA (et leurs chiens) et la Russie, ou en Asie entre les USA (encore eux) et la Chine sont l'expression de cette poussée vers une nouvelle guerre mondiale inter-impérialiste.

A l'intérieur de leurs propres frontières, ces entreprises gigantesques poussent à la destruction des acquis sociaux pour pressurer toujours plus le prolétariat. Ce sont de gigantesques organismes parasites qui pompent les richesses de la nation, qui les captent et les confisquent. Ils font de même sur les pays dominés, imposant leur

dominion dans des formes aussi radicales que sous le régime de colonisation directe. Pensant atténuer la crise ils l'accroissent et de fait accentuent la lutte des classes et la tendance à la Révolution. Le système capitalo-impérialiste est entré dans sa phase de pourrissement : même si une nouvelle guerre impérialiste mondiale advenait, la situation post-guerre serait encore pire pour eux et positive pour les forces du changement. Les déséquilibres entraînés par l'impérialisme jettent dans les bras de la Révolution des masses chaque jour plus nombreuses. Aux quatre coins du monde les forces des masses populaires, avec en leur cœur les paysans pauvres, se jettent dans la bataille titanesque.

Nous, Marxistes, nous comprenons l'Histoire comme un processus qui se développe dans la lutte entre Révolution et contre-révolution. Ce processus qui va voir disparaître l'impérialisme de la surface de la terre se divise en trois phases, liées au développement du capitalisme. Comme nous l'a expliqué le Président Gonzalo :

« *La défense stratégique de la Révolution mondiale, opposée à l'offensive de la contre-révolution, débute en 1871 avec la Commune de Paris et prend fin avec la Seconde Guerre Mondiale.*

L'équilibre stratégique se situe autour du triomphe de la révolution chinoise, de la Grande Révolution Proletarienne et du développement des puissants mouvements de libération nationale.

Postérieurement, la révolution passe à l'offensive stratégique ; on peut situer ce moment vers les années 80 quand nous distinguons des signes tels que la

guerre Iran-Irak, l'Afghanistan, le Nicaragua, le début de la guerre populaire au Pérou, époque qui s'inscrit dans "les prochaines 50 à 100 années" »

Notre époque est donc caractérisée par le fait que nous sommes pleinement entrés dans l'offensive stratégique de la Révolution. Cela signifie que l'impérialisme est sur la défensive stratégique. Cela ne signifie pas que la Révolution va triompher d'elle-même demain, mais que tout est mûr, y compris en France, pour reconstituer les instruments de notre émancipation dans un long processus violent de lutte des classes.

Maintenant vient la question de savoir quelle tactique doit adopter le prolétariat pour se reconstituer comme classe pour soi, précisément dans notre époque. Il est clair qu'aujourd'hui les élections ne renforcent et ne peuvent renforcer la capacité de lutte et de victoire du prolétariat. Elles ne font que conforter le régime, et si nous partons du principe que seule une crise économique, sociale et politique (de régime) peut ouvrir le champ des possibles à un processus révolutionnaire, le boycott est la seule et unique option révolutionnaire.

Souvenons-nous que c'était en 1945 que nous avons conquis pour la dernière fois des avancées significatives sur le patronat, la bourgeoisie et le capital. Ce moment de grandes avancées pour nos droits de civilisation coïncide avec l'armement d'une large faction du prolétariat dirigée par le Parti communiste, éduquée dans la lutte armée contre le fascisme. C'est la grande leçon historique, rien ne s'est jamais conquis dans la paix des urnes. Toute conquête découle d'âpres luttes, qui dans notre période vont devenir de plus en plus ra-

dicales et puissantes.

Il est extrêmement important de comprendre toutes ces questions pour ne pas, sans le vouloir, appuyer un régime anti-démocratique et anti-peuple comme celui de la V^{ème} République. Dans notre régime, le Président est un monarque élu, intouchable durant l'exercice de ses fonctions, sans aucun contrôle populaire. Le Parlement, censé être l'expression de la souveraineté populaire, est vidé de tout pouvoir et ne sert qu'à enregistrer les décisions de l'Exécutif. Cela signifie que voter contre le Pen et Zemmour, dans les faits c'est voter pour Macron le pantin de la grande bourgeoisie financière française, c'est donner un blanc-seing à toutes les lois anti-populaires et à la réactionnarisation qui ne manquera pas de faire croître encore plus la tendance au fascisme.

Il est important de mener un boycott actif contre la mascarade électorale, en expliquant que voter c'est appuyer le système capitalo-monopolistique et la marche vers la guerre impérialiste. Nous devons étaler sur la place publique le caractère anti-démocratique des élections dans un système où l'économie et les médias sont contrôlés par une infime partie de la population, c'est là notre tâche historique comme révolutionnaires et démocrates sincères.

Faire résonner puissamment la voie du boycott actif, c'est participer aux élections comme le seul et unique parti d'opposition, celui du prolétariat. ■

Le Comité de Rédaction de Nouvelle Epoque

SOMMAIRE

Notre quotidien

Les révolutionnaires font vivre la solidarité dans leurs quartiers pendant les fêtes (p.4)

Lutte des classes

Brèves de lutte (p.5)

#Boycott2022 : Qui sommes-nous ? (p.6)

Mouvement des femmes

Manon, femme en lutte (p.8)

Vers la Révolution

Hommage à notre camarade Pierre (p.9)

101 ans de la fondation du Parti Communiste de France (p.10)

L'impérialisme et ses guerres

Vers l'alliance Russie/Chine (p.11)

Le Mali et l'impérialisme français (p.13)

International

Agissons vite pour le camarade Luzivaldo au Brésil ! (p.15)

Actions internationales contre la campagne militaire Prahaar-3 en Inde (p.16)

Les révolutionnaires font vivre la solidarité populaire dans leurs quartiers pendant les fêtes



Les Noël solidaires, respectivement à Lyon et Saint-Étienne

Les activistes de la Ligue de la Jeunesse Révolutionnaire ont mis en place une campagne populaire et solidaire à l'occasion des fêtes de fin d'année, notamment dans les villes de Saint-Étienne, Grenoble et Champigny-sur-Marne. A Lyon, c'est sous l'impulsion du Comité Populaire d'Entraide et de Solidarité (CPES) du quartier des États-Unis qu'a eu lieu cette campagne.

Les fêtes de fin d'année approchent en effet rapidement. Il s'agit pour les familles de se retrouver et de profiter d'un repos bien mérité et d'un moment partagé dans les festivités. Pour autant pour nombre de familles prolétaires c'est également un moment d'angoisse devant les charges à payer : entre les prix du gaz et de l'électricité qui ne cessent d'augmenter, le prix de la vie qui suit la même trajectoire, les prolétaires se retrouvent de fait souvent dans une situation inconfortable où offrir un cadeau à leurs enfants rime avec sacrifice. Ainsi, pour répondre à ce problème, la Ligue de la Jeunesse Révolutionnaire a organisé une vaste campagne comprenant collecte et distribution de jouets pour les familles les plus précaires. Il est inadmissible que dans un pays riche comme la France des enfants n'aient pas de Noël digne.

A l'inverse des primes de Noël (ou encore du 13^e mois) qui ne visent qu'à acheter la paix sociale en ne laissant que quelques miettes aux masses pour leur faire oublier leur condition le temps d'une semaine, les activistes de la Ligue ont fermement mis en avant la politique dans leur campagne de récolte et de distribution de cadeaux. En effet, rien n'a été acheté, tous les cadeaux distribués l'ont été suite à des récoltes devant des magasins ou lors de sessions de porte-à-porte effectuées au sein de leurs quartiers. L'objectif était donc d'impliquer les habitantes et habitants dans la campagne, et non pas d'être un simple « pansement » aux inégalités du système capitaliste. Selon un militant de la LJR *“l'idée est de montrer qu'en nous organisant nous pouvons régler nos problèmes et reconstruire une solidarité de classe”*.

Un activiste du Comité Populaire d'Entraide et de Solidarité du quartier des États-Unis à Lyon a rappelé ainsi le côté politique de la campagne *« Nous ne sommes pas une association ou une amicale de quartier. Ce que nous voulons mettre en avant c'est que cet événement a été rendu possible grâce à l'action collective de tous les habitants et habitantes qui ont participé à ce projet. Nous n'avons pas besoin d'attendre l'aide de l'État pour nous en sortir mais nous pouvons nous battre tous et toutes ensemble pour changer nos conditions de vie »*. Cette affirmation a été particulièrement bien

reçue par les familles présentes à l'évènement.

A Lyon, dans le quartier des États-Unis, l'évènement organisé le samedi 18 décembre a rassemblé au total une quarantaine de personnes, et c'est plus de 60 jouets qui ont été distribués. Les Daltons (*vous pouvez trouver une interview de ce collectif sur notre site*) étaient également présents et ont effectué une distribution de papillotes aux jeunes du quartier. Cette action a permis de renforcer l'implantation du CPES et de nombreuses discussions intéressantes quant au développement du comité ont eu lieu avec les mères du quartier.

A Saint-Étienne, le goûter populaire organisé le 15 décembre dans le quartier de Solaure s'est déroulé dans une très bonne ambiance avec une trentaine de personnes présentes et encore une fois beaucoup de mères de familles. Les échanges sur place ont principalement ciblé les problèmes concrets du quartier, permettant ainsi de continuer à créer des liens et poser les bases d'un futur Comité Populaire d'Entraide et de Solidarité.

A Champigny-sur-Marne, les activistes de la Ligue ont tenu leur permanence le 17 décembre dans un café du quartier, créant ainsi des bons liens avec les commerçants locaux et accentuant leur implantation dans le quartier. Cinquante cadeaux furent distribués à une trentaine de personnes.

A Grenoble, les activistes de la Ligue ont posé une table le samedi 18 décembre sur la place du marché du quartier de la Villeneuve. Ce fut l'occasion de discuter avec une trentaine de personnes des problèmes du quartier, de distribuer une centaine de cadeaux et de renforcer encore l'implantation de la LJR au sein des masses grâce au travail régulier mené depuis maintenant plusieurs mois.

La Rédaction de *Nouvelle Époque* tient à remercier l'ensemble des membres du CPES et de la LJR qui ont profité de l'occasion pour distribuer et vendre des dizaines d'exemplaires de notre journal.

Nous profitons également de cet article pour vous inciter à vous abonner et à nous lire/diffuser en cette période de lancement d'une campagne pour un boycott actif des élections présidentielles de 2022, à l'occasion desquelles nombre de débats politiques vont avoir lieu ! ■

Brèves de lutte

Guyane

Le 7 Février 2022, des chercheurs d'or clandestins, poussé à cette activité par la pauvreté causée par l'Etat Français dans la colonie, ont attaqué une base militaire française à l'aide de machettes afin de récupérer deux pirogues qui leur avaient été confisquées par les militaires. Un garde a été blessé dans l'opération et les deux pirogues ont bien été récupérées. ■

Corse

Le jeune Mattieu, militant âgé de seulement 18 ans, est de nouveau envoyé à comparaître au tribunal dans une affaire impliquant son refus de donner ses empreintes. Les milieux nationalistes corses ont apporté leur soutien au jeune militant et affirment de nouveau leur refus du prélèvement d'empreinte, affirmant que cette méthode doit être réservée aux jihadistes, pas aux militants indépendantistes ou autonomistes. ■

Grèves

Les grèves en France se multiplient sous le même mot d'ordre : tout augmente sauf nos salaires. On compte au début du mois de février une grève victorieuse chez les éboueurs toulousains ainsi que chez le géant de la chimie Arkema. Des grèves ont aussi eu lieu dans le TCL Lyonnais (transports en commun), chez des assureurs comme la MAAF, chez la FNAC, chez Dassault.

Les Fonderies SAM, quant à elles, continuent la lutte et sont montées à Bercy afin de contester leur liquidation basée sur un mensonge de la ministre déléguée à l'industrie, Agnès Pannier-Runacher. Celle-ci affirme que la SAM est liquidée car la majorité de son activité serait liée aux véhicules utilisant un moteur thermique, alors que les activités de la SAM sont actuellement majoritairement tournées vers l'électrique et l'hybride. De plus, les syndicats appellent à une nouvelle grève pour le 17 mars. ■

Georges Ibrahim Abdallah

Encore une fois, alors qu'il est libérable depuis 1999 et après neuf demandes de libération, la justice française, complice des Etats-Unis et d'Israël, a décidé le 10 février de maintenir Georges Ibrahim Abdallah (combattant pour la Palestine) en détention à la prison de Lannemezan, soulignant encore le caractère politique de sa détention. ■

Jura

Le 29 janvier 2022 a eu lieu une marche contre l'accaparement et la reprise de terres par des groupes d'investissements. Les paysans et leurs soutiens se sont saisis d'une parcelle qu'ils ont défrichée et qu'ils occupent depuis, parcelle qui était en friche depuis 2008 et en attente de rachat, maintenue dans cet état par un groupe d'investissement. Cette action avait pour but de dénoncer le fait que 16 000 paysans quittent chaque année le métier et que les conditions actuelles mènent au suicide et à la disparition de la classe paysanne en France. ■

Yvelines

Il y a six ans mourrait Othmane, 7 ans, tué par un ascenseur défaillant appartenant à l'entreprise Otis. L'entreprise avait été condamnée à payer une amende de 60 000 euros pour avoir multiplié les manques de maintenance, mais elle a finalement obtenu la casure du jugement pour un vice de procédure, car l'avocat de la société Otis « n'a pas eu la parole en dernier » lors de l'audience. Les parents ne peuvent ainsi pas faire leur deuil, et attaquent de nouveau Otis afin de réclamer justice. Ils ont de plus lancé une pétition pour faire entendre leur voix. Quand est-ce que ceux qui tuent notre classe seront punis ? ■

Football

Après 25 ans de loyauté, le groupe d'ultras *Gladiators Nimes 91* rentre en conflit ouvert avec la direction du club suite à la plainte de Rani Assaf, pré-

sident du Nîmes Olympique. Sont mises en cause les protestations des supporters face à la gestion catastrophique du club, la réclamation d'un football moins business, plus populaire, avec un accent porté sur le centre de formation ou sur les finances par exemple. ■

Grenoble

Le 22 janvier, les habitants de la galerie de l'Arlequin, une des parties du quartier populaire de la Villeneuve de Grenoble ont réservé un accueil musclé à Jean Castex, Olivier Veran et le reste du comité interministériel à la ville. Les activistes de la LJR avaient notamment placardé un message proclamant « *Politiciens vous n'aurez pas nos voix. Boycott 2022* ». Présents à un rassemblement organisé devant un gymnase que devait visiter le CIV avec une banderole « *100€ c'est de la charité. Exigeons plus d'emplois et des salaires augmentés. Politiciens hors de nos quartiers* », ils n'ont finalement vu aucun des politiques, escortés hors du quartier après avoir été conspués par les habitants. ■

Lyon

Le vendredi 4 février 2022, les Daltons sont repassés à l'action. Ce collectif de jeunes du 8^e arrondissement connu pour ses clips et rodéos réclame la libération ou au moins l'allègement des conditions de détention de leur camarade Many GT, emprisonné à l'isolement pour des mois sans raisons. Face au refus du maire de Lyon, Gregory Doucet, d'entamer une discussion dans le calme, ils ont attaqué à la bombe à eau Doucet et Olivier Berzane, le maire du 8^e arrondissement, en expliquant que « *La meilleure manière de réveiller une personne qui dort, c'est une bonne douche froide* ». Par cette action symbolique, le collectif de rappers espère médiatiser la situation de Many GT et attirer l'attention sur les problèmes des quartiers dont ils espèrent en vain pouvoir discuter avec les pouvoirs publics depuis des mois. ■

#Boycott2022 : Qui sommes-nous ?



Des affichages appelant au boycott des élections dans le quartier des Etats-Unis, 8^e arrondissement de Lyon

Nous partageons ce texte, issu de la Campagne de Boycott des élections présidentielles de 2022, publié sur le site suivant : boycotelections2022.wordpress.com. Nous soutenons de toutes nos forces cette initiative pour une réelle alternative à la monarchie présidentielle de la V^e République.

Nous sommes des ouvriers, des salariés, des mères au foyer, des étudiants qui travaillent, des jeunes désabusés de ce monde, des vieux au minimum retraite. Nous participons à créer la richesse de ce pays d'une façon ou d'une autre, mais nous n'avons aucun pouvoir.

Nous sommes d'anciens électeurs, qui ont cru pouvoir changer par le vote la situation du pays et faire ainsi émerger un monde meilleur, plus égalitaire. Nous sommes les jeunes des quartiers pour qui si peu a été fait, nous sommes les gens de gauche désabusés et trahis de nombreuses fois, nous sommes des Gilets Jaunes, nous sommes de la campagne et des périphéries, des métropoles vides de vie.

Nous sommes des Français et Françaises qui veulent vivre de leur travail dans la dignité et qui veulent pouvoir diriger le futur de leur pays.

Tous et toutes, nous nous sommes rendus à l'évidence que nous ne pouvons pas changer la société par le vote. Un énorme système de domination contrôle tout le champ politique, des sommets de l'Etat à nos mairies rurales. Au sommet se trouve une caste, une oligarchie financière qui se reproduit en volant le fruit de notre travail. Sa toute-puissance financière lui assure le contrôle de la totalité des médias afin de manipuler la population pour enlever la volonté séculaire d'émancipation.

Son unique but est d'engranger toujours plus de profits capitalistes et de se maintenir au pouvoir. La crise s'aggravant, leur silhouette apparaît toujours plus au grand jour. Les milliards injectés pour maintenir la France à flot pendant la pandémie sont un crédit sur notre dos, et ils vont vouloir nous le faire payer, tôt ou tard. Les impôts de toutes sortes, les taux d'intérêt, l'inflation, nous pressurent toujours plus au quotidien, rendant notre vie de plus en plus difficile. Leur réponse est le coup de matraque, la militarisation de la société, la réactionnarisation, ne pouvant plus amortir la crise en nous jetant des miettes.

Alors, si nous avons décidé de participer à cette campagne, c'est parce que justement nous ne sommes pas désintéressés de la politique, bien au contraire : nous voulons décider de tout. Pour cela, il faut le pouvoir. Pour cela, il faut exproprier les expropriateurs.

L'Histoire nous a montré qu'il est impossible de prendre le pouvoir aux capitalistes par les urnes, par un RIC ou tout autre dispositif pacifiste. Tous ces moyens ont échoué, car en face se trouvent la puissance régaliennne, la police, les prisons, l'armée.

Dans cette période de relative stabilité, leur système fonctionne en étant légitimé par notre appui, c'est le sens des élections. Les élections servent à savoir quelle branche de l'oligarchie dirigera le pays et comment, elle donne la légitimité aux prochaines mesures anti-populaires. Elle donne la légitimité aux coups de matraque qu'on recevra, aux lois qui détruiront notre droit du travail, notre système hospitalier et éducatif, nos libertés civiles.

C'est pour cela que le boycott s'impose comme une arme pour leur retirer la légitimité qu'ils prétendent

avoir en notre nom.

Nous affirmons que l'impossibilité de changer le monde par les élections dépasse la position politique, c'est une question de bon sens ! Tous les électeurs qui veulent voir changer les choses le savent au fond.

Nous participons de fait à ces élections comme le seul et vrai camp d'opposition, celui qui n'accepte pas les règles de ces élections faussement démocratiques et représentatives.

Nous ne voulons plus nous battre pour des miettes, ou voter pour le moins pire des candidats à travers le « vote utile » ou le fameux « barrage à l'extrême-droite ». Le vote est toujours utile, mais jamais pour le peuple. Nous assumons de ne pas être du même côté que la « gauche », ou « extrême-gauche », qui dit nous représenter mais dont nous ne connaissons que la trahison, ou la présence seulement lors des élections présidentielles. Nous appelons dans ce sens au boycott actif de cette mascarade électorale, et non à l'abstention. Nous exprimons ainsi un rejet en bloc du système de la puissance de l'argent.

L'abstention dans notre pays ne fait que progresser et une part de plus en plus grande des votants ne va plus à l'isoloir par conviction,

preuve que leur système est pourri jusqu'à la moelle. Nous devons compter sur nos propres forces et ne pas mettre nos espoirs dans des politiciens, quels que soient leurs orientations politiques. Nous sommes celles et ceux qui faisons tourner la société, et nous voulons pouvoir décider nous-mêmes de notre avenir !

Dans cette optique, nous appelons toutes les personnes, associations, et organisations qui se retrouvent dans notre discours à boycotter activement les élections présidentielles et législatives de 2022.

Nous appelons également tous nos sympathisants et sympathisantes à propager la voie du boycott actif par tous les moyens possibles. Diffusons ce discours sur nos lieux de travail, dans la rue, dans les facultés, dans les quartiers prolétaires, dans nos familles : soyons présents de partout !

Nous appelons aussi à nous organiser derrière en conséquence, pour donner une portée politique concrète à notre boycott. Ainsi, constituons des Comités de Boycott, des Comités de quartier, des collectifs, développons des réunions publiques ou tout ce qui peut être utile pour diffuser notre message et s'organiser dans le temps.

Le boycott actif est le moyen le plus retentissant pour dénoncer cette mascarade. C'est l'occasion de montrer l'envers du décor et de dénoncer la mascarade que sont les élections présidentielles. Assez de mensonges, assez de mépris !

Boycottons les élections présidentielles de 2022 !

Contre la mascarade électorale, dénonçons le système dans lequel nous vivons !

PEU IMPORTE QUI VOUS ETES ET OU VOUS VIVEZ : REJOIGNEZ LA CAMPAGNE ! ■

Les élections servent à légitimer le système d'injustice dans lequel nous vivons : celui du règne de l'oligarchie financière et du capitalisme.



Contre la mascarade électorale, On a raison de se révolter !

**BOYCOTT
2022**

boycottelections@protonmail.com



Manon, femme en lutte

Nous vous présentons cette interview d'une membre de la Ligue de la Jeunesse Révolutionnaire (LJR) réalisée en décembre 2021. D'autres portraits de militants suivront dans les prochains numéros.

Nouvelle Époque : Bonjour, tout d'abord peux-tu te présenter et détailler ton parcours militant ?

Manon : Je m'appelle Manon, j'ai 20 ans et je suis étudiante en sciences sociales. Je me suis engagée dans le militantisme lors de ma deuxième année à l'université. J'étais déjà un peu politisée parce que mes parents m'emmenaient à des manifestations quand j'étais petite et qu'on parlait beaucoup de politique à la maison. Mon premier vrai engagement, ça a été dans un collectif féministe intersectionnel. J'y ai appris beaucoup de choses, ça m'a aidé à prendre confiance en moi, à rencontrer de nouvelles personnes et à donner un sens à ce que je vivais ou avait vécu. Donc, j'ai passé un peu plus d'un an dans ce collectif que j'ai fini par quitter car je commençais à être de plus en plus critique vis-à-vis de l'organisation et à voir les désaccords politiques fondamentaux qui m'en séparait. Les actions que je menais dans ce groupe n'avaient plus vraiment de sens pour moi, je doutais beaucoup de la capacité de ce type d'organisation à créer un vrai mouvement de masse. C'est un milieu assez fermé et inaccessible. C'est notamment ma rencontre avec des membres de la LJR qui m'a aidé à construire cette critique et c'est pour cela que j'ai intégré la Ligue il y a environ 8 mois.

Nouvelle Époque : Qu'est ce qui t'a poussé à intégrer la Ligue ?

Manon : Comme je viens de l'expliquer, j'ai intégré la LJR après mon départ d'un collectif militant féministe. J'avais envie de m'engager dans quelque chose qui avait une portée plus importante et selon moi beaucoup plus utile. La Ligue a apporté des réponses à mes questionnements et j'ai eu envie de m'y engager pour voir un peu mieux les actions qui étaient menées. J'ai rencontré des membres de la Ligue par l'intermédiaire d'une amie à moi. On a beaucoup discuté et j'ai pu voir une partie de leur travail, ce qui m'a donné envie de réellement m'engager dans ce groupe.

Nouvelle Époque : Qu'est ce qui te plaît à la Ligue ?

Manon : Ce qui me plaît dans la Ligue, c'est que c'est un groupe vraiment organisé. On sait ce qu'on fait et pourquoi on est là. On n'a pas l'impression d'agir dans le vide, et même quand c'est le cas on apprend de nos erreurs pour se corriger et s'améliorer collectivement. Ce qui est intéressant, c'est aussi qu'il existe une vraie



solidarité entre les membres et on peut s'entraider en cas de problèmes, même personnels. Cela permet de créer de la confiance et de prendre soin les uns et les unes des autres pour lutter dans de bonnes conditions.

Nouvelle Époque : Quelles différences observes-tu entre la Ligue et les autres organisations ?

Manon : La vraie différence avec les autres organisations que je connais c'est qu'on fait un réel travail de terrain qui est ouvert sur l'extérieur. Elle se distingue d'un entre-soi militant qui regroupe uniquement des étudiants ou des personnes très politisées, en fait d'un entre-soi très bourgeois. On peut l'expliquer par l'objectif politique de la ligue qui est de créer un véritable mouvement de masse avec les travailleurs et les travailleuses pour renverser la classe qui nous exploite. Beaucoup d'organisations se disent révolutionnaires mais ne le sont pas réellement au-delà du discours, puisque leurs actions ne peuvent pas conduire à un véritable renversement du système capitaliste. Ce qui nous permettra d'arriver à cet objectif c'est une réelle discipline qui peut paraître un peu exagérée au premier abord, mais qui nous permet en fait de nous organiser et de concentrer nos forces sur des choses utiles.

Nouvelle Époque : Votre activité politique est centrée sur le quartier prolétaire des Etats-Unis à Lyon, que peux-tu nous en dire ? Arrivez-vous à intégrer les hommes et les femmes du quartier dans vos luttes ?

Manon : Dans le but de créer un mouvement des travailleurs et des travailleuses il paraissait évident de se concentrer sur le quartier des Etats-Unis qui représente le plus gros quartier prolétaire de Lyon. Si on veut réellement construire un mouvement de masse, on ne peut pas se concentrer uniquement sur les quartiers riches de Lyon où il n'existe pas une véritable force révolutionnaire. Donc notre but dans ce quartier c'est de rassembler les gens, de recréer de la solidarité, de l'entraide, pour qu'ils puissent ensuite s'organiser collectivement et prendre conscience des intérêts qu'ils peuvent défendre ensemble. Pour cela, on va à la rencontre des habitants et des habitantes

pour écouter leurs revendications et leur proposer de nous rejoindre. Notre but n'est pas de devenir une association mais de réellement mener le combat avec elles et eux.

Ce n'est pourtant pas tous les jours facile, puisque les habitants et habitantes travaillent et ont souvent des vies de familles qui occupent une grande partie de leur temps. Pourtant, nous arrivons tout de même à nous faire connaître au sein du quartier et à rassembler du monde lors de réunions, de goûters populaires... Notre objectif est aussi que les femmes puissent intégrer la Ligue, qu'elles trouvent elles aussi leur place dans le combat que nous menons et qui vise à défendre les intérêts de notre classe mais aussi des intérêts plus spécifiques à leurs conditions.

Nouvelle Époque : La Ligue met en avant que "seule la révolution prolétarienne peut émanciper les femmes". Que penses-tu de cette affirmation ?

Manon : En effet, je suis d'accord avec cette affirmation. Nous considérons que ce qui doit rassembler les femmes c'est avant tout leur appartenance à la classe sociale des travailleuses et travailleurs. Bien que toutes les femmes se retrouvent opprimées par un système de domination patriarcal, leurs intérêts de classes sont primordiaux. Les femmes prolétaires ne peuvent s'associer avec les femmes bourgeoises, qui ont un intérêt de classe divergent du leur, et qui ne pourront donc jamais combattre pour la même cause. Dans l'histoire du féminisme, on se rend compte que les grandes avancées qui ont « libéré » la femme de sa condition ne profitent en réalité qu'à la classe bourgeoise. Par exemple, la lutte pour accéder aux fonctions de pouvoir a permis à certaines de se hisser dans les plus hautes sphères, mais n'a rien changé à la situation d'exploitation des travailleuses. Ensuite, la libération des tâches ménagères et éducatives s'est faite au détriment des femmes prolétaires, et souvent issues de l'immigration, à qui on a confié ces tâches de ménage, d'éducation des enfants... Ces dernières se retrouvent exploitées par les femmes bourgeoises qui les emploient pour des salaires dérisoires. De plus, nous estimons que le système de domination des hommes sur les femmes n'est pas autonome du capitalisme et de la propriété privée, mais qu'il en découle. C'est pourquoi seule l'union de la classe pour détruire ce système politique et économique, peut libérer les femmes.

Cela ne signifie pas que les oppressions que subissent les femmes prendront automatiquement fin, mais cela signifie que nous aurons détruit les bases matérielles qui les sous-tendent. Une véritable Révolution culturelle pourra alors être menée pour mettre fin à cette oppression. ■

Hommage à notre camarade Pierre



En décembre 2017, le prolétariat de France et du monde perdait un des plus grands défenseurs de la Révolution prolétarienne. Le camarade Pierre a lutté toute sa vie pour reconstituer une organisation au service du prolétariat pour la conquête du pouvoir. Il savait mieux que quiconque que ce chemin est sinueux, semé d'embûches, que parfois ceux qu'on pense être nos amis ne le sont pas, qu'être communiste c'est l'affaire d'une vie et pas une aventure d'un soir.

Qu'elle fut dure, la période de reflux révolutionnaire des années 80 ! Pierre et ses camarades ont su, en véritables internationalistes, saisir que le prolétariat est une classe unique dans le monde et que l'avenir est au-delà des océans. Le Pérou et sa glorieuse Guerre Populaire ont été ce phare qui a permis de naviguer à travers les trahisons, les capitulations massives. Le camarade Pierre a toujours défendu la révolution au Pérou, le Président Gonzalo, mais surtout le maoïsme et cela contre vents et marées. Ils étaient peu nombreux à comprendre ce saut qualitatif de l'idéologie du prolétariat, encore moins nombreux ceux qui ont essayé de l'appliquer, et seulement une poignée y sont restés fidèles. Peu importe les errements qu'il a pu avoir, du début à la fin il a vécu au service de la Révolution, c'est en communiste qu'il est parti.

C'est son énergie, son expérience et sa maturité qui a permis de rassembler une nouvelle jeunesse désireuse d'empoigner le drapeau rouge de la Révolution. Là aussi

le processus fut dès le début complexe. Entre le gauchisme, le post-modernisme, le maoïsme "en paroles mais pas en acte", la lutte a été ardue, et elle continue à l'être. Ils sont bien peu ceux qui ont tenu fermement la barre à travers tous les récifs du vieux monde, face aux obstacles pour développer une véritable organisation communiste. Le nouveau met du temps à triompher, l'ancien s'accroche, la lutte ne peut être que sérieuse.

Il y a une chose que nous voulons souligner et qui nous inspire : c'est la volonté d'unité du camarade Pierre. Cette compréhension de ce qui est principal et secondaire. A chaque fois dans l'histoire ceux qui ont semé la division, qui ont rompu sciemment l'unité par opportunisme, ont disparu à court ou moyen terme. Nous ne le ferons pas parler, mais l'attitude qu'il a eu de son vivant a prouvé qu'il aurait soutenu notre désir de réunification.

Nous ne sommes pas les uniques dépositaires de la pensée du camarade Pierre, mais nous pensons que par notre pratique, notre abnégation dans nos tâches quotidiennes, nous portons la plus belle partie de son legs. Le marxisme n'existe qu'à travers son application, et le camarade Pierre n'a existé que par sa pratique. L'oeuvre du camarade Pierre sera comprise avec le temps, et chaque année nous saluerons sa vie au service du prolétariat de France et du monde.

Camarade Pierre, présent ! Dans les faits, dans la pratique, dans le feu de la lutte des classes ! ■

101 ans de la fondation du Parti Communiste de France

Il y a 101 ans, le 30 décembre 1920, à Tours, à l'appel de la II^{ème} Internationale dirigée par le Grand Lénine, des socialistes décidaient de se constituer en Section Française de l'Internationale Communiste qui deviendra par la suite le Parti Communiste de France.

Par cet acte transcendant, le prolétariat se dotait d'un Parti de nouveau type, instrument de la conquête du pouvoir et de l'établissement d'une nouvelle société socialiste. Sans lui, le prolétariat est orphelin, il ne peut accomplir sa tâche historique d'émancipateur du vieux monde. Il est nécessaire de lutter pour reconstituer le Parti du prolétariat, seul à même de guider les larges Masses sur le chemin de la conquête du pouvoir, dans la lutte à mort entre Révolution et contre-révolution. Le Parti, dans sa première phase, est passé par de nombreux bonds et détours, suivant le développement de la matière. Bien qu'on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve (Héraclite), nous devons apprendre de notre passé.

Pour cela, nous tirons quelques enseignements de notre glorieuse Histoire, que nous pensons valables pour toute politique révolutionnaire conséquente.

Le besoin d'une organisation centralisée, invisible et protégée des yeux, des oreilles et des mains de l'ennemi est le grand impératif de notre époque. Être prêts pour les temps troublés auxquels personne ne pourra échapper. C'est éviter l'implosion de l'organisation révolutionnaire sous les coups de la répression soudaine, comme l'a vécu le PCF en 1939. Après la signature du pacte Molotov-Ribbentrop, le PCF fut interdit et les militants pourchassés et embastillés par milliers. L'invasion par les Nazis suivit peu après, et ce fut un calvaire pour reconstituer l'organisation. Une organisation centrale véritablement secrète et clandestine aurait évité bien des déboires.

Former une militance avec une haute exigence idéologique et pratique. Dans notre histoire, les Communistes ont toujours touché beaucoup plus large que leur base. Par leur dévouement, leur discipline, leur mobilisa-

tion, leur service, ils ont toujours été reconnus et cela même par l'ennemi. Par nos efforts, nous devons réduire nos faiblesses, aggraver les leurs, accroître nos avantages, c'est comme cela qu'ils ont pu mobiliser de larges Masses durant l'entre-deux-guerres. Bien que peu nombreux, c'est par leur action déterminée qu'ils ont pu lever les Masses contre la guerre coloniale dans le Rif marocain. C'est la première grande lutte anticoloniale de l'histoire de France où il aura fallu un courage immense contre des militaires et des réactionnaires colonialistes et fous de rage.

S'immerger dans les Masses, tel un poisson dans l'eau. Les Masses sont tout pour nous. Elles sont l'épée, le moteur, le combustible, l'âme, le bouclier de la Révolution. Nous devons faire en sorte qu'elles se représentent en nous leur plus fol espoir, celui de leur émancipation par l'exercice direct du pouvoir. Dans les années 30, guidées par les communistes et les antifascistes sincères, les Masses furent le bouclier qui s'opposa au fascisme. Les Masses font l'Histoire, mais elles sont malléables, elles peuvent être détournées, instrumentalisées, certes pour seulement un temps, mais cela peut nous causer de grands dommages. Se lier aux Masses est la principale action révolutionnaire de notre époque.

Faire preuve d'initiative, combattre la passivité. Nous avançons toujours dans un trou de souris, entre la Réaction et nos erreurs. La passivité est un venin qui sclérose les problèmes, qui les aggrave. Être passif, cela signifie refuser de résoudre les problèmes. Avoir l'initiative est le seul anti-venin au blocage, c'est surmonter les difficultés dans le mouvement. Le doute, lui aussi, ne peut être vaincu que par l'initiative, alors nous devons toujours la conserver quoi qu'il arrive et cela de manière collective et individuelle. C'est cet esprit d'initiative qui a fait choisir aux communistes la Résistance armée et non la passivité pacifiste prônée par les gaullistes, et c'est le manque d'initiative qui leur fait échapper le pouvoir des mains après l'insurrection parisienne en 1944. Mais cela ne fut pas simple, l'Internationale Communiste poussa les Français à « sauter dans le Dniepr », la direc-



Le congrès de Tours, en décembre 1920

tion dût envoyer ses meilleurs cadres au feu pour montrer l'exemple. L'initiative de la lutte armée allait, au début, à l'encontre du sentiment de la population. L'initiative, parfois, à vrai dire souvent, signifie aller à contre-courant. Tant que cela fait avancer la cause sacrée, il ne faut donc pas hésiter.

Savoir manœuvrer est un art à conquérir dans la pratique. La politique est faite d'avancées, de revirements, de détours. Apprendre à manœuvrer, l'accepter comme faisant partie du « jeu » est une nécessité. Nous devons être plastiques pour suivre les évolutions afin de comprendre l'époque. Il en aura fallu de la plasticité pour faire sien les passages d'une stratégie de « classe contre classe » à celle du Front Populaire et du drapeau rouge et tricolore main dans la main. Ou encore le revirement de l'antifascisme à la lutte contre la guerre impérialiste (pacte Ribbentrop-Molotov). Chaque moment était juste, l'Histoire l'a montré mais sur le moment rien n'était moins évident pour la militance.

Seule la violence est la grande accoucheuse de l'Histoire, la mère de tous les changements, de toute politique émancipatrice. Nous devons garder toujours en tête ce grand principe révolutionnaire. Si nous gardons cela à l'esprit nous éviterons bien des errances et des trahisons. Nous refuserons la corruption du capitalisme, la tentation de la chose facile. Il n'y a de pire venin pour toute politique authentique que le mensonge d'une Révolution sans larmes et sans armes. C'est quand le dirigeant du Parti communiste en 1947, au détour d'une interview, a dit de manière explicite qu'on pouvait se passer de la dictature du prolétariat pour faire la révolution, que l'instrument révolutionnaire a commencé à se dissoudre dans l'Etat bourgeois. Rien ne s'est fait d'un coup, et comme l'eau qui érode la pierre, l'organisation du prolétariat s'érode au contact de l'Etat bourgeois. Ce processus, à la fin, aboutit à la dissolution de l'organisation du prolétariat, et au renforcement de l'exploitation sur la classe ouvrière et les Masses par la bourgeoisie. En voulant épargner le sang et les larmes, on maintient et accentue inévitablement les misères des Masses au centuple. Précisions importantes, ce phénomène touchera les Masses de France mais aussi celles des pays que la France domine économiquement.

Il y a bien d'autres enseignements (et lois) mais ceux-ci se révèlent essentiels à notre stade et à notre époque. Nous découvrirons bien d'autres choses dans la pratique militante de notre quotidien. Aucun problème n'a pas de solution, aucune solution n'ouvre pas le champ à d'autres problèmes. C'est un processus sans fin, c'est celui de la connaissance. L'Histoire de France du mouvement ouvrier et spécifiquement Communiste est d'une richesse immense qu'il nous faut sonder, afin d'en retenir des enseignements pour aujourd'hui. Le Parti sera reconstitué car c'est le sens du mouvement de la matière vers le Communisme, mais le plus tôt sera le mieux.

Ainsi, ce 30 décembre 2021, 101 ans après la constitution de ce qui deviendra le PCF, nous pouvons être certain que l'organisation de combat du prolétariat, aujourd'hui révisionniste et intégrée à l'Etat bourgeois, sera inévitablement reconstituée dans une âpre lutte entre le nouveau et l'ancien. Ne doutons pas que par un juste travail révolutionnaire, le prolétariat la rechoisira comme avant-garde pour le guider vers le socialisme. ■

Vers l'alliance Russie/Chine



En 2021, la Chine et la Russie ont prolongé de 5 ans le traité « *de bon voisinage, d'amitié et de coopération* » qui existe entre les deux puissances impérialistes depuis 20 ans. Début février, à l'occasion des Jeux Olympiques d'hiver en Chine boycottés par les occidentaux, les Russes et les Chinois ont signé une alliance stratégique dont le titre est : *Déclaration conjointe de la Fédération de Russie et de la République Populaire de Chine sur les relations internationales entrant dans une nouvelle ère et le développement durable mondial*.

Cette déclaration expose la stratégie sino-russe mise en place pour tenter d'éviter l'écrasement face à la superpuissance hégémonique états-unienne. Il n'est pas anodin que ce rapprochement s'accélère alors que la crise ukrainienne bat son plein. La Russie comme la Chine ont besoin d'assurer leurs arrières, de se renforcer afin que leurs impérialismes respectifs puissent résister et tenter de concurrencer l'impérialisme US. Toutes ces tensions sont l'expression de la crise de pourrissement de l'impérialisme, qui s'est accélérée depuis la COVID-19. Chaque impérialisme tente à sa façon et avec ses moyens de restructurer son économie et de grappiller le maximum dans le repartage du monde actuel. Cette lutte pour le repartage du monde développe la tendance à la 3^e guerre mondiale, dont la base est l'affrontement Chine-US, mais aujourd'hui l'affrontement se cristallise dans le conflit Russie-USA au sujet de l'Ukraine et de l'élargissement de l'OTAN. Mais si les impérialistes se battent entre eux, ils sont aussi en collusion pour continuer d'exproprier la richesse collective.

Cette tendance ne date pas d'hier. Le rapport sur la sécurité nationale américaine de 2017 soulignait :

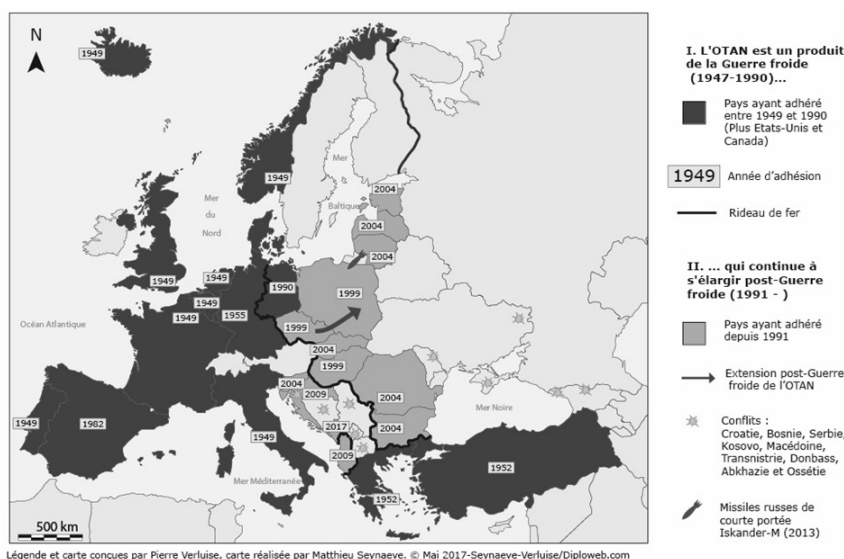
« *La Chine et la Russie défient la puissance, l'influence et les intérêts américains en tentant d'éroder la sécurité et la prospérité américaines. Elles sont déterminées à rendre les économies moins libres et moins équitables, à développer leurs armées et à contrôler l'information et les données pour réprimer leurs sociétés et accroître leur influence* ». Les USA, de manière unilatérale, ont établi des sanctions économiques contre les entreprises participant à la construction du gazoduc North Stream 2, dont font partie des entreprises allemandes. Dans ce cas précis, les sanctions américaines s'inscrivent aussi dans le cadre d'intérêts industriels et pétroliers nationaux qu'il convient de préserver et d'étendre en incitant avec insistance les Européens à acheter le gaz américain, y compris à un prix supérieur.

Les impérialistes américains savent que si rien n'est fait pour bloquer le développement de la Chine, alors elle mettra fin à un siècle de leur prédominance mondiale. Les faucons américains ont ressuscité le « *Committee on the Present Danger* » dont la tâche est de faire du lobbying pour développer un sentiment agressif contre la Chine. Ce comité, créé en 1940 contre l'Allemagne nazie puis réactivé en 1970 face à l'Union Soviétique, s'est fixé aujourd'hui la mission de « *combattre le danger actuel : la Chine* ».

Les USA mènent une guerre économique et politique (voir le *Uyghur Intervention and Global Humanitarian Unified Response Act of 2019*, loi qui faisait suite à la *Hong Kong Human Rights and Democracy Act of 2019*) tous azimuts contre la Chine pour éviter d'être dépassés technologiquement. En mai 2019, Huawei, le premier fournisseur mondial d'équipements de télécommunications et le deuxième fournisseur de smart-

phones, a été inscrit sur une liste noire commerciale qui restreint son accès aux composants de haute technologie américains, tels que les puces et les logiciels. En outre, les ambitions technologiques de la Chine et ses prouesses croissantes en matière d'intelligence artificielle (IA) commerciale ont alarmé Washington, qui a placé en octobre 2019 huit sociétés sur une liste noire dont SenseTime. SenseTime est la deuxième plus importante start-up d'intelligence artificielle au monde, avec des investissements des géants de la technologie SoftBank et Alibaba ; elle a une valeur boursière de 7,5 milliards de dollars. Le ministère américain du Commerce a justifié cette démarche par le fait que ces entreprises avaient été impliquées dans des violations des droits humains contre les Ouïgours. Le FBI porte de plus en plus son attention sur l'espionnage économique et industriel chinois de la part d'étudiants chinois accueillis dans les universités américaines (360 000 en 2018). Le déficit commercial américain avec la Chine était de 419 milliards de dollars en 2018 et représentait 48 % de leur déficit commercial global, estimé à 879 milliards de dollars. L'interdiction d'acheter des technologies et des composants auprès d'entreprises américaines va ralentir l'essor des compagnies chinoises d'intelligence artificielle qui, jusqu'alors, avaient recours aux puces informatiques de sociétés américaines telles que Qualcomm et Nvidia.

Un quart des scientifiques, techniciens, ingénieurs et mathématiciens du monde sont, aujourd'hui, chinois. La Chine a la plus grande population de travailleurs en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STEM) au monde et celle qui connaît la croissance la plus rapide. Avec le développement de la 5G, c'est la première fois qu'un pays autre que les USA (et alliés) établit une norme industrielle internationale.



Dans ce cadre de guerre économique, la Russie a été exclue du G8 et la Chine n'a pu y rentrer. Mais avec l'accentuation de la crise économique, les USA doivent passer à la vitesse supérieure et mettre la pression au niveau militaire. L'élargissement de l'OTAN en Europe en 2004 et 2009 (avec des missiles à 150 km de Saint-Petersbourg), intransigeance sur la question ukrainienne, mais aussi création de l'AUKUS (le 15 septembre 2021), alliance militaire tripartite formée par l'Australie, les États-Unis et le Royaume-Uni, et plus généralement la réorganisation du dispositif militaire américain en Asie du sud-

est. La Chine et la Russie se sentent directement menacées par l'impérialisme US. Malgré les contradictions entre les deux pays dues à la différence économique et démographique, le rapprochement est une nécessité pour créer un bloc

eurasiatique à même de s'affronter au bloc US. La Chine a besoin du savoir-faire militaire Russe, notamment en termes de planification tactique et stratégique qui leur fait défaut. Les capacités technologiques et financières de la Chine offrent aussi des perspectives d'accéder en commun à des technologies de pointe en matière militaire de défense que le seul potentiel russe ne permettrait pas. C'est-à-dire que si la nécessité se présentait - et cela dépendra de l'agressivité des USA - la Chine et la Russie pourrait former une alliance militaire.

Tout cela n'est pas la Troisième guerre mondiale, mais une tendance allant vers celle-ci. Chaque acte, chaque nouvelle pression ou sanction des USA pousse toujours plus le monde vers une guerre inter-impérialiste. Lutter contre la guerre impérialiste est une nécessité démocratique que nous devons prendre en compte. ■



Le Mali et l'impérialisme français

Au milieu du mois de janvier, d'énormes protestations ont eu lieu dans tout le Mali contre l'impérialisme français et les sanctions infligées par la Communauté Economiques des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Dans les rues de la capitale Bamako comme dans d'autres villes plus petites, des dizaines de milliers de personnes ont manifesté avec vigueur, brûlant des représentations d'Emmanuel Macron et des drapeaux français.

Ces manifestations ont eu lieu après que la CEDEAO ait annoncé de nouvelles sanctions contre le Mali suite à la prise de pouvoir d'une junte militaire, qui affirme qu'elle restera au pouvoir pendant au moins 5 ans avant d'organiser de nouvelles élections. La CEDEAO est une structure créée en 1975 permettant aux principales puissances impérialistes de la région, le Royaume-Uni et la France, d'avoir la mainmise sur l'économie et la politique des pays concernés.

Les sanctions prises sont très sévères : les frontières entre le Mali et les membres de la CEDEAO sont fermées, ce qui empêche toute importation dans un pays où plus de 70 % de la nourriture est importée. Les banques maliennes, toutes gérées par des capitaux français, ont été mises en pause, empêchant même la population d'accéder à son argent. Le Franc CFA, monnaie coloniale en place, n'est plus utilisé, ce qui force les Maliens à faire du troc. Nous le voyons, la situation est donc catastrophique pour le peuple, qui voit la France écraser la nation malienne. En effet, les sanctions prises ont principalement été mises en avant par la France - avec le soutien des Etats-Unis -, car elle est la principale puissance coloniale de la région, appuyant sa domination tant par ses monopoles et grandes entreprises que par la force, avec la présence régulière de l'armée française sur le territoire malien.

Face à cela, les masses maliennes demandent la nationalisation des entreprises françaises présentes sur le territoire, la fermeture des instituts et écoles françaises au Mali et l'adoption d'une monnaie locale malienne. Un manifestant à Bamako a déclaré : « *Pour nous, Maliens, que manque-t-il ? Être unis. Nous le sommes aujourd'hui face aux sanctions. Nous sommes unis aujourd'hui. Nous allons nous en sortir. Nous sommes prêts, même si cela signifie la mort.* » Les masses maliennes sont prêtes à donner leur vie pour en finir avec l'exploitation impérialiste et avoir une nation libérée de toute entrave.



Si la lutte des masses maliennes pour dégager la France de leur pays est foncièrement juste, elle se fait aujourd'hui sous des drapeaux réactionnaires. En effet, la junte militaire au pouvoir au Mali ne mène aucune guerre de libération nationale, elle s'allie au contraire avec les puissances impérialistes russes et chinoises. Le Mali va donc passer du statut de colonie à celui de semi-colonie, n'étant plus exploité de manière exclusive par la France, mais aussi par la Russie et le Chine qui devront partager le gâteau.

La revue « Internationale Communiste » souligne à ce propos que « *exploitant l'opportunité que représente la défaite de l'opération Barkhane, ces traîtres sans scrupules invitent l'impérialisme russe à intervenir dans le pays pour sauver leur propre peau de la lutte armée, de la fureur des masses opprimées par les trois montagnes. Ils exploitent cette opportunité pour prostituer leur pays à l'impérialisme russe et s'enrichir personnellement.* »

L'opération Barkhane justement, est une opération de l'armée française au Mali ayant vu le déploiement de milliers de soldats français depuis son initiation en 2014. Si aujourd'hui le ministre des Affaires étrangères français Jean Yves le Drian a annoncé le retrait des troupes de l'opération Barkhane du Mali, nous ne devons pas être dupe : ce retrait ne sera ni total, ni définitif. Les impérialistes français, face à la junte militaire, aux impérialistes russes et chinois et surtout à la défiance des masses maliennes, n'ont pas d'autre choix que de se déplacer autre part dans la Sahel temporairement, pour permettre la survie de leur opération impérialiste ratée. Les Maliens ont défait l'opération Barkhane.



L'opération barkhane se cache derrière la « lutte contre le terrorisme », mais ce n'est qu'une façade pour cacher l'exploitation des rapaces qui se trouve derrière. Les islamistes présents en Afrique de l'Ouest contrôlent des territoires larges, sur lesquelles s'étalent de grandes richesses : uranium, or, pétrole, minerai de fer, bauxite, manganèse. C'est pour récupérer le contrôle sur tout cela que la France fait la guerre au peuple malien, et rien d'autre.

Rappelons que la France possède la 4ème plus grande réserve d'or au monde, sans posséder une seule mine d'or sur le territoire français. A l'inverse, le Mali ne possède quasiment pas d'or tandis que son territoire connaît 860 mines d'or et en produit plus de 50 tonnes par an.

La Cause du Peuple (un journal frère) parlait déjà en mars 2021 du massacre de 19 civils par la France lors d'une frappe aérienne sur un mariage. Des massacres récurrents ont lieu avec l'approbation tacite de l'armée française, qui fait preuve d'une extrême violence sur les populations locales. Beaucoup de sources montrent que les masses du Mali ne voient pas

d'un bon œil cette armée étrangère qui répète qu'elle les « protège », alors qu'elle les agresse et les pille.

Le problème principal pour les Maliens n'est donc pas pour l'instant la junte militaire qui a pris le pouvoir, mais l'exploitation impérialiste française.

Les révolutionnaires et les démocrates sincères doivent donc se réjouir de la défaite de l'opération Barkhane et du mouvement du peuple Malien contre l'impérialisme française. L'impérialisme est un vecteur de guerre, de pillage et d'horreur que nous devons combattre implacablement. Toutefois, nous devons nous opposer aux avancées de l'impérialisme russe et ne se faire aucune illusion sur le retrait français au Sahel. Le projet français dans la région est de trouver le soutien d'autres puissances de l'Union Européenne pour diriger une nouvelle opération armée dans le Sahel, avec, pourquoi pas, le soutien Américain en plus.

Dans les autres pays d'Afrique de l'Ouest, la France est aussi mise en déroute : fin novembre, des masses au Burkina Faso ont bloqué un convoi militaire français en route de la Côte d'Ivoire vers le Mali. Le convoi a

été retenu par les masses qui lui ont bloqué le passage à Bobo Dioulasso, puis à Kaya, et enfin dans la capitale Ougadougou. À Kaya, le convoi a été contraint de faire demi-tour, et est resté bloqué pendant plusieurs jours par les barricades érigées par les masses. Au total, le convoi a été retenu pendant une semaine. L'armée française a répondu aux blocages des civils par des balles. Pour reprendre l'expression du Parti Communiste du Pérou, les laquais de la réaction « sont courageux face à des masses désarmées, mais effrayés comme des lapins face à la guérilla », face aux masses organisées.

Tous ces événements récents en Afrique sont le marqueur d'une situation particulière : l'impérialisme est en décomposition avancée au niveau mondial, tandis que les masses luttent avec toujours plus d'ardeur. Les « géants aux pieds d'argile » que sont les impérialistes sont secoués partout, et n'arrivent plus à tenir des positions stables. La situation mondiale est donc en train de se développer en notre faveur, en faveur des peuples opprimés et du prolétariat. Les agresseurs enchainent les guerres, mais aussi les défaites. Les forces s'inversent. ■

Agissons vite pour le camarade Luzivaldo au Brésil !



Action en soutien à Luzivaldo réalisée par la LJR à Saint-Etienne lors d'un séance de Sport Populaire

Nous reproduisons une note de la *Ligue des Paysans Pauvres* (LCP) du Brésil et appelons tous les démocrates de France à écrire aux institutions présentes à la fin du texte. L'internationalisme est une arme.

"Le camarade Luzivaldo de Souza Araújo, prisonnier politique, injustement accusé d'un crime qu'il n'a pas commis et dont personne, à l'exception du procureur, ne l'a accusé (selon les témoins et les déclarations faites au cours de plus de trois ans de procédures grotesques), est en grave danger de mort.

Nous avons été informés par ses proches que la semaine du 20 au 24 décembre de cette année, Luzivaldo a été admis dans un hôpital de la région (Frutal-MG) en raison de calculs et d'infections de la vésicule biliaire et du foie (les avocats, en contact avec l'hôpital, fourniront le rapport et demanderont des informations exactes). Avant cela, une dame connue de lui, qui rendait visite à son mari également en prison, avait déjà prévenu la famille de Luzivaldo que les visites en prison étaient interrompues par les cris de douleur de Luzivaldo. Selon nos informations, qui sont en train d'être confirmées par les avocats ou non, Luzivaldo a été médicamenté et devrait subir une opération, mais il est retourné en prison par « MANQUE DE PERSONNEL » pour l'accompagner à l'hôpital.

Il s'agit d'une absurdité, d'un crime répété des millions de fois contre tant de prisonniers ordinaires, dont la grande majorité sont noirs et pauvres au Brésil, mais encore plus grave parce que Luzivaldo est un prisonnier politique, dont le procès d'appel, parmi les dizaines déjà déposées par ses avocats, aurait dû avoir lieu en

décembre, mais n'a pas eu lieu parce que "Son Honneur" est parti en vacances.

Les paysans de la région de São José da Boa Vista se mobilisent déjà pour exiger, une fois de plus, la libération immédiate de LUZIVALDO."

Tous les démocrates du Brésil et de France doivent faire la même chose. Envoyez des protestation aux adresses ci-dessous :

1 – Gouverneur du Minas Gerais, Romeu Zema
Courriel : governador@governo.mg.gov.br

2 – Cour de justice du Minas Gerais
Président Juge, Gilson Soares Lemes
Courriel : gapre@tjmg.jus.br

3 – Département pénitentiaire du Minas Gerais (l'organisme responsable de la gestion du système pénitentiaire du Minas Gerais et qui agit comme médiateur pour le système pénitentiaire)
<https://www.ouvidoriageral.mg.gov.br/ouvidorias-tematicas/ouvidoria-do-sistema-penitenciario>

4 – Conseil d'État pour la défense des droits de l'homme – CONEDH
Courriel : conedh@social.mg.gov.br

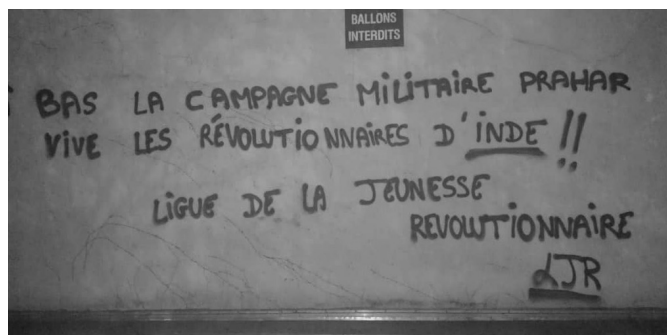
5 – Commission des droits de l'homme de l'Assemblée législative de l'État de Minas Gerais
Président : député Andréia de Jesus/PSOL
Courriel : dep.andreia.de.jesus@almg.gov.br ■

Journée internationale d'action contre la campagne militaire Prahaar-3 en Inde

Le Comité International de Soutien de la Guerre Populaire en Inde, avec l'aval du Parti Communiste d'Inde (maoïste), appelle à une journée d'action internationale le 24 novembre contre la campagne militaire "Prahaar-3". Cette opération militaire est menée par Modi, le président fasciste de l'Inde, sous la direction des puissances impérialistes. L'objectif affiché est d'écraser la guerre populaire menée par le PCI (m), qui organise les masses les plus opprimées du pays pour la Révolution et crée un nouvel Etat à même de répondre aux problèmes du peuple. La grande campagne a été suivie sur tout le globe, de Lyon à Rio de Janeiro. Ci-dessous, des photographies d'actions menées dans le monde entier. ■



En France



En Galicie (Espagne)



En Norvège



Au Brésil



En Autriche



Aux Etats-Unis



En Allemagne

SOUTENEZ-NOUS !

Nouvelle Époque est un journal qui a pour objectif de diffuser tout ce que le monopole des médias bourgeois condamne ou passe sous silence. Il doit servir à propager nos luttes, nos organisations de quartier, notre vision de l'actualité et du monde ; c'est un programme colossal.

Pour réaliser cet objectif, Nouvelle Époque doit être diffusé dans tout le pays, principalement dans les quartiers populaires, là où se trouvent les forces de la révolution. Nous nous dotons donc d'une édition imprimée nationale, qui est diffusée dans de nombreuses villes par des militants dévoués. Cette édition doit servir de support d'organisation : parlons de Nouvelle Époque à nos collègues, à nos amis, notre famille, aux voisins, pour diffuser la voix du peuple et contrer les médias dominants qui ont tous le même son de cloche !

ABONNEZ-VOUS

nouvelle-epoque@protonmail.com

**REJOIGNEZ LE RESEAU DE
DISTRIBUTION**